Continuité CONTINUITÉ

Nouvelles

Numéro 38, hiver 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/18715ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé) 1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1988). Nouvelles. Continuité, (38), 6-9.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

COLLOQUE EN ESTRIE

Le 17 octobre dernier, à Compton, le Conseil de la culture de l'Estrie parrainait un colloque régional sous le thème «Le patrimoine estrien: une responsabilité collective». Une centaine de participants représentant les sociétés d'histoire francophones et anglophones, les musées et centres d'exposition, les sociétés de généalogie, les centres de documentation et d'archives de même que les municipalités se sont regroupés en trois ateliers afin de discuter de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine estrien ainsi que de ses perspectives d'avenir. Le comité organisateur de cette rencontre, la Commission du patrimoine, formée en 1981, avait eu pour mandat de diffuser les connaissances relatives au patrimoine, de faire la promotion des ressources du milieu, d'accentuer la protection et la mise en valeur des biens culturels et d'assurer la représentation auprès des organismes de décision. La responsable de ce comité, Mme Anne McLaren, a dit espérer que cette nouvelle rencontre resserre les liens entre les divers intervenants qui pourraient ainsi offrir des services communs et réaliser de nouveaux projets.

À la suite des discussions des trois ateliers, les recommandations suivantes ont été émises: que l'on favorise une meilleure circulation de l'information et des connaissances afin de maximiser les ressources et d'éviter les dédoublements; que l'on crée un soutien à la formation et à l'action des bénévoles dont le travail est inestimable; que l'on sensibilise la population à l'importance de préserver et transmettre les biens patrimoniaux comme moyen d'influencer les élus municipaux; que soit consolidé le réseau muséal de l'Estrie, en favorisant la complémentarité et la collaboration entre chacun des centres d'exposition et enfin que soient maintenus et accrus les programmes d'aide à la mise en valeur. L'appropriation collective du patrimoine en Estrie semble bien amorcée et les retombées du colloque seront à surveiller. Louise Mercier, coordonnatrice du CMSQ.

LA CÔTE D'ABRAHAM



C'est le 12 novembre, aux productions L'Idée, 580-A côte d'Abraham, qu'a été inaugurée une exposition itinérante portant sur l'histoire d'une des plus vieilles artères de la ville de Québec. À l'aide de photos et gravures anciennes, de cartes et plans historiques et de documents d'archives, La côte d'Abraham: carrefour d'une ville patrimoniale évoque l'histoire de cette ar-

tère, lien privilégié de communication entre les faubourgs Saint-Jean et Saint-Roch. L'exposition veut montrer la richesse patrimoniale de cette partie de l'arrondissement historique, reconnu par l'Unesco en 1985, et met l'accent sur son rôle crucial dans le développement urbain de Québec aux XVIII° et XIX° siècles. Le projet, une réalisation du Conseil des monuments et sites du Québec et du Groupe de ressources techniques en aménagement du Québec, a été rendu possible grâce à une subvention du ministère des Affaires culturelles. L'exposition se tiendra notamment au Mail centre-ville à Québec, du 10 au 12 décembre 1987. (photo: Archives nationales du Canada) Réjean Lemoine, CMSQ.

RALLYE DU VIEUX-QUÉBEC



Une journée d'automne ensoleillée et fraîche, au delà de trois cents participants à un grand jeu qui met à l'épreuve connaissances historiques et sens de l'observation, un «happening» patrimonial dans le Vieux-Québec qui permet à tous de se rencontrer et de découvrir des aspects insoupçonnés de cette ville, voilà ce qu'a été le Rallye du Vieux-Québec, le 27 septembre dernier.

Sous la présidence d'honneur de M. Clément Richard, cette journée bénéfice a été rendue possible grâce à l'appui de la Direction régionale de Québec du ministère des Affaires culturelles, représentée par son directeur M. Jean-Guy Tessier et de la Ville de Québec, représentée par M. Michel Bonnette de la Division du Vieux-Québec. Soulignons la présence de Mme Monique B. Tardif, député de Charlesbourg aux Communes, de M. Jack Richardson, récipiendaire de la médaille Gabrielle-Léger, et de M. Michel Dufresne, de la Direction du patrimoine aux Affaires culturelles.

Après quatre heures fébriles dans les rues du Vieux-Québec, les concurrents sont revenus au Vieux-Port pour faire évaluer leur performance. Parmi les 131 prix offerts par les commerces et institutions de Québec, le voyage Québec-Paris, une gracieuseté de Voyages du Vallon Iberville inc. Louis Hébert, a été attribué à Mme Colette Martin; Mme Lise Genest profitera d'un séjour au Manoir des Érables à Montmagny; M. Jean Savard assistera à la première de l'opéra Faust dont les billets ont été offerts par la Fondation de l'Opéra de Québec.

La réussite de cet événement est due en grande partie au support financier et à la commandite de l'entreprise privée, au travail de bénévoles et à la participation massive et enthousiaste de la population de Québec et ses environs. L'engouement suscité encore cette année nous permet déjà de penser à l'édition 1988 du Rallye du Vieux-Québec. C'est un rendezvous. (photo: L. Mercier) L.M.

PRIX DU PATRIMOINE



Les deux plus hautes distinctions conférées par le Canada dans le domaine du patrimoine ont été décernées le 26 septembre dernier à M. Jack Richardson d'Ottawa et M. Michael Fish de Montréal, M. Richardson mérite la médaille Gabrielle-Léger pour plus de quarante années de dévouement à la cause de la protection de l'architecture canadienne ancienne ainsi que pour ses recherches dans ce domaine. La médaille des lieutenantsgouverneurs qu'a reçue M. Fish veut reconnaître ses vingt années d'engagement dans des projets de sauvegarde du patrimoine architectural de Montréal. (Michael Fish et le lieutenant-gouverneur Gilles Lamontagne, photo: E. Kedl) C.J.

M. JACQUES DALIBARD HONORÉ

M. Jacques Dalibard, directeur général de la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine, recevait récemment la médaille de la Ville de Ouébec, honneur attribué pour souligner sa contribution à l'inscription de l'arrondissement historique de Québec sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Depuis vingt ans, M. Dalibard fait carrière dans le domaine de la conservation et de la réhabilitation de l'environnement bâti. Premier architecte en chef de la restauration à Parcs Canada, il fut professeur à l'Université Columbia, aux États-Unis, avant de diriger les destinées de la FCPP.

Auteur reconnu, sa réputation dans le domaine de la conser-



vation a largement dépassé nos frontières. Délégué spécial de l'Unesco pour la protection du patrimoine culturel à Chypre, membre fondateur et président de l'Association canado-américaine pour la préservation et ses techniques (APT) et de l'ICOMOS Canada, M. Dalibard situe le problème de la conservation dans un contexte global.

Mme Suzanne Bélanger, maire suppléante, lui a remis la médaille de la Ville de Québec en présence des membres du conseil d'administration de la FCPP et des délégués à la conférence annuelle réunis à Québec ainsi que de plusieurs autres invités de la Ville de Québec. (photo: Le Soleil) Constance Johnson, directeur adjoint à la FCPP.

ASSEMBLÉE DE L'ICOMOS

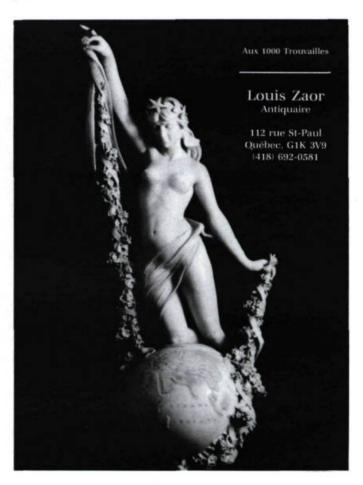
Du 10 au 15 octobre dernier se tenait à Washington D.C. la 8° assemblée générale de l'ICOMOS. L'assemblée générale ainsi que le colloque international qui s'y rattache ont lieu tous les trois ans et réunissent plusieurs délégués et membres de quelque cinquante pays. Aussi trouvions-nous à Washington une importante délégation de l'ICOMOS Canada dont le comité francophone a été représenté jusqu'à il y a deux ans par le Conseil des monuments et sites du Québec. En effet, lorsque M. André Robitaille, ancien président et fondateur du CMSQ, mit cet organisme sur pied en 1975, un but précis était visé: l'implantation au Québec, et par le fait même au Canada, d'un conseil de l'ICOMOS. C'est pourquoi le nouvel organisme d'alors, voué à la protection du patrimoine québécois, prit le nom de «Conseil des monuments et des sites du Québec» en s'inspirant de la signification de ICOMOS (International Council of Monuments and Sites).

Il y a deux ans, les administrateurs du CMSQ ont mis fin à leur rôle de représentants du comité francophone pour que ce dernier, rendu autonome, se rattache au comité anglophone de l'ICOMOS Canada. C'est ainsi qu'il existe maintenant au Canada un comité national dont un des membres fait obligatoirement partie du conseil

d'administration du CMSQ, condition à laquelle cet organisme accordait l'autonomie au comité francophone de l'ICOMOS Canada.

En plus d'assister à de nombreuses conférences et de visiter des lieux historiques (Mount Vernon, Annapolis, Alexandria, Baltimore, etc.) les 540 membres et délégués avaient à élire un nouveau président de l'ICOMOS international dont le siège social se trouve à Paris. M. Roberto di Stefano, d'Italie, a été élu, après avoir livré une chaude lutte au président du comité national de l'ICOMOS Canada, M. Jacques Dalibard.

Pour clôturer l'événement, on proposait aux délégués des visites dans certaines villes américaines et canadiennes parmi lesquelles figurait Québec. C'est ainsi que dans la soirée du 17 octobre, un dîner était gracieusement offert par Mme France Gagnon Pratte et M. Georges Leahy, respectivement présidente et administrateur du CMSQ, avec la collaboration de la Commission des biens culturels du Québec, à 36 participants de l'assemblée générale. La ville de Québec peut maintenant s'enorgueillir d'avoir accueilli ces représentants de divers pays membres de l'ICO-MOS en ses murs où, il y a plus de douze ans, est né, sous l'égide du CMSQ, le premier comité canadien de l'ICOMOS. G.-W. L.



CONTINUITÉ hiver 1988

LA FCPP À QUÉBEC

En septembre, plus de 250 personnes ont assisté, à Québec, à la conférence annuelle de la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine qui abordait la question du tourisme culturel. Les délégués s'étaient réunis une journée plus tôt afin de faire état de la situaton dans leurs provinces et territoires respectifs. Malgré l'intérêt certain de l'exercice, la formule retenue - une «rétrospective de l'année» par chacun des onze représentants – permet rarement de dépasser l'énumération de faits et d'exploiter des idées nouvelles si essentielles à l'avancement de la cause du patri-

MM. Marc Laplante, professeur au département d'études urbaines de l'Université du Québec à Montréal, et Paul-Louis Martin, président de la Commission des biens culturels, ont eu la tâche d'ouvrir le débat sur le tourisme culturel. Le premier nous a surpris d'emblée en mettant en doute la pertinence de cette catégorie de tourisme. Selon M. Laplante, tout acte touristique constitue un acte culturel. Sa description de l'«homo touristicus» en a fait sourire plus d'un qui, bien sûr, s'y reconnaissait. Pour M. Martin, le tourisme culturel nous invite à la découverte des identités respectives du visité et du visiteur; un objectif, selon lui, en tout point compatible avec la rentabilité commerciale.

Stimulés par ces allocutions. les participants ne se sont pas fait prier pour se transformer euxmêmes en touristes et partir à la découverte de la ville et de la grande région de Québec. Des dizaines de groupes, chacun accompagné d'un guide et d'un animateur, se sont alors dirigés vers la côte de Beaupré, Portneuf, la Beauce, l'île d'Orléans. Par la suite, quelque 130 personnes se présentaient au rendez-vous pour le dîner dans plusieurs maisons historiques de Québec et des environs. Une expérience fort enrichissante organisée grâce au concours du Conseil des monuments et sites du Québec.

La journée de clôture commençait par la rencontre de personnes ressources dans le domaine du tourisme, suivie d'une discussion en atelier des différents aspects du tourisme culturel, à la lumière de la visite effectuée la veille. Un échange fructueux, certes, mais qui démontrait à quel point cette réflexion ne fait que débuter et combien les réalisations ne satisfont pas encore toutes les attentes. L'après-midi a été consacré à la tenue de l'assemblée générale de la Fondation. Le directeur général, M. Jacques Dalibard, a profité de l'occasion pour expliquer l'important remaniement administratif de l'organisme qui vise à en augmenter l'efficacité. La remise des prix Montréal Trust/Crédit Foncier avait lieu au cours d'un banquet au Château Frontenac. Ainsi se clôturait la 14e conférence annuelle de la Fondation organisée par Mme Constance Johnson dont il faut souligner le travail remarquable.



La Direction Architecture d'Hydro-Québec s'est associée aux Éditions Continuité à l'occasion du lancement de son numéro d'automne qui soulignait le 5° anniversaire du magazine. Près de 150 personnes ont assisté à cet événement qui a eu lieu à Montréal dans le nouvel atrium du Windsor, grâce à la collaboration du Groupe Coopers & Lybrand. De gauche à droite sur la photo: M. Denis Laplante, de Fonds F-I-C, M. Jean-Charles Martineau, Direction Architecture d'Hydro-Québec, M. Douglas Franklin, de la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine, Mme France Gagnon Pratte, présidente des Éditions Continuité, et M. André Giroux de Coopers & Lybrand. (photo: Hydro-Québec) LO.



RUES PRINCIPALES

Le 29 octobre dernier, la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine, en collaboration avec le Groupe Commerce dévoilait le nom des seize villes participantes au programme Rues principales du Québec. Ces villes sont: Bonaventure, Matane, Rimouski, Rivière-du-Loup, Dégelis, La Pocatière, Montmagny, La Baie, Baie Saint-Paul, Saint-Joseph, Saint-Georges, Plessisville, Thetford Mines, Granby, Saint-Hyacinthe et Plessisville.

PLACE DE PARIS



C'est à l'occasion du passage de M. Jacques Chirac, premier ministre de France et maire de Paris, qu'a été inaugurée la place de Paris à Québec. La Ville de Québec, en transformant l'espace formé par l'intersection des rues de la Place et de l'Union en une place publique, fait écho à la place du Québec réalisée à Paris en 1984. L'oeuvre d'art fort controversée qui orne cette place publique est une création de Jean-Pierre Raynaud, artiste français de renommée internationale. Intitulé Dialogue avec l'Histoire, ce monolithe de marbre blanc et de granit noir évoque, selon l'artiste, l'émergence de la première forme humaine en ce lieu historique. C'est l'architecte Jean Jobin, du Service de l'urbanisme de la Ville de Québec, qui a conçu l'aménagement du site. (photo: Ville de Québec)L.O.

AGRANDISSEMENT DU MUSÉE DU QUÉBEC

La création d'un lien entre le musée actuel et le bâtiment Baillairgé, la rénovation de ce dernier ainsi que la construction d'une annexe constitueront l'ensemble des travaux d'agrandissement du Musée du Ouébec dont le coût s'élèvera à 21 000 000\$ (arch.: Dorval & Fortin). Surmontée d'un puits de lumière et recouverte de verdure, la nouvelle construction regroupera les services d'accueil au public: hall, vestiaire, boutique, audito-rium et café. Une annexe de trois étages destinée à remplacer celle qui est située à l'arrière du musée comprendra, à l'étage supérieur, une salle d'exposition spacieuse et, au rez-de-chaussée, une galerie, des ateliers et les bureaux des conservateurs. Les services de réceptionexpédition et les réserves seront regroupés au sous-sol.



La rénovation du bâtiment Baillairgé permettra l'aménagement de bureaux; on y retrouvera également des galeries réservées aux expositions temporaires, un cabinet des estampes ainsi que le centre de documentation. Un espace de location pour la présentation de fonds spécialisés est aussi prévu. Les travaux devraient débuter en 1988 pour se terminer en

1990. Si le parti architectural ne se distingue pas par son originalité, l'ensemble du projet répond bien aux pressants besoins du Musée du Québec en doublant les surfaces d'exposition. Québec semble en bonne voie d'améliorer et de compléter ses équipements muséologiques. Montréal tardera-t-il encore longtemps? (photo: P. Altman, Musée du Québec) L.O.

MELVIN CHARNEY AU CCA

Dans le cadre du programme d'intégration de l'art à l'architecture, le directeur du Centre canadien d'architecture, Mme Phyllis Lambert, a dévoilé le 16 septembre dernier le projet qui a été confié à l'artiste et architecte renommé Melvin Charney. Le projet consiste à créer un vaste jardin de sculptures face à l'immeuble du CCA, dans un ancien terrain vague. D'une dimension d'un peu plus d'un demihectare, le jardin à l'ordonnance classique renoue avec «l'esprit des lieux« en faisant apparaître les anciennes divisions cadastrales, un verger et en reprenant la silhouette

de la maison Shaughnessy, qui servira d'entrée à une vaste esplanade. Le jardin se parera de neuf sculptures qui évoqueront quelques édifices importants, visibles du jardin même.

Par la force et la pertinence des symboles choisis et par le raffinement classique de ses détails, le projet de jardin public du CCA s'annonce d'ores et déjà comme un des grands moments de la création architecturale contemporaine et renoue «naturellement» avec la tradition québécoise des grands jar-

UNE POLITIQUE DU PATRIMOINE

En octobre, madame Lise Bacon. ministre des Affaires culturelles. annonçait la création d'une Direction régionale du patrimoine et la formation d'un groupe de travail, au Ministère, chargé d'élaborer une politique du patrimoine. Y sera adjoint un groupe-conseil formé de: Adélard Guillemette, Paul-Louis Martin, Michelle Courchesne. France Gagnon Pratte, Mark London, Gilles Beaudoin, Richard Gingras, Serge Viau, Lisa Ornstein, Arlette Blanchet, Marcel Moussette. Une initiative depuis longtemps attendue.

Arcop Associés, architectes

Architecture Aménagement Design urbain Design intérieur

1440, Sainte-Catherine, Suite 612 Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: (514) 878-3941 C.P. 900, Succ. H Montréal, Québec H3G 2L6 Télex: 055-61790 Jean-Marie T.-Du Sault

HEURES D'AFFAIRES

de mai à octobre: tous les jours de 9 à 17 hres excepté le dimanche

D'octobre à mai le samedi seulement de 9 à 17 hres 216, chemin du Roy Deschambault Cté de Portneuf

Tél.: bur. 286-6920 Rés. 286-3088